

# LE LUXE DE L'ESPACE

INVESTIR UN ANCIEN LIEU INDUSTRIEL  
ET LE MÉTAMORPHOSER EN MAISON  
DE FAMILLE AUX VOLUMES DÉPLOYÉS ?  
L'ARCHITECTE CHARLES ZANA L'A  
RÉALISÉ POUR LA CRÉATRICE DE MODE  
JULIE DE LIBRAN À L'AIDE DE BELLES  
MATIÈRES ET DES PIÈCES SIGNÉES.  
UNE RÉUSSITE !

PAR **LAURENCE DOUGIER**  
PHOTOS **NICOLAS MATHÉUS**



#### Accès aux cieux

Depuis l'entrée, le parquet en chêne du XVIII<sup>e</sup> siècle file jusqu'à l'escalier dessiné par Charles Zana, dont la rampe réalisée par le sculpteur Aurélien Raynaud serpente vers les étages supérieurs. Épuré, un fauteuil de style danois (chiné au marché Paul-Bert) côtoie un torse de captif romain en marbre datant du I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle après J.-C (Galerie Chenel).

Tel un totem précieux,  
la cheminée capte  
tous les regards

#### Foyer ardent

La pièce maîtresse du salon ? Sans conteste, la cheminée de style italien imaginée par Charles Zana et réalisée par le ferronnier Xavier Dessenne. Inspirée du design moderniste du studio B.B.P.R., elle mêle un habillage en laiton chaudronné et une base en travertin noirci.

Aux côtés d'une paire de chauffeuses "Ciseaux" années 50 de Pierre Jeanneret, plusieurs créations de Charles Zana : le canapé "Julie" (velours "Teddy Bear" Pierre Frey), le fauteuil "Djo" (bouclette de laine Dedar) et la table basse "Dune" en marbre Sequoia Brown. Sur celle-ci, sculpture tête de divinité en marbre, II-III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. (Galerie Chenel) et vases en céramique rose "Samos" et blanche "Bambù" d'Enzo Mari, années 70.

Guéridon en bois "Rocchetto", 1964, d'Ettore Sottsass. Dans l'angle, lampadaire "Chandigarh" 1964, du Corbusier et collage d'Yves Saint Laurent. Dans la bibliothèque de style danois, paire de lampes "Love" en Inox de Willy Rizzo, céramique de 1963 et vase orange d'Ettore Sottsass de la série "Ceramica di Fumo", 1969. Vase "Poisson" de Pablo Picasso, 1951, et tableau de Giorgio de Chirico, 1950 (Galerie Tornabuoni).





## Double influence

Le tandem du projet, la créatrice de mode Julie de Libran et l'architecte Charles Zana, dans le jardin paysagé par Louis Benech. Fauteuil sculpture en béton du designer suisse Willy Guhl.



Rive gauche, entre le jardin du Luxembourg et la tour Montparnasse, Julie de Libran surgit par une porte vitrée comme si elle se trouvait à la campagne. Et pour cause, sa maison est bordée par deux espaces verts signés du paysagiste Louis Benech. Dire qu'il n'y a pas si longtemps, c'était l'entrepôt des éditions Larousse... Après avoir été directrice artistique pour la maison de couture Sonia Rykiel, Julie de Libran crée sa marque de mode en 2019. Peu ou prou au même moment, un enchaînement d'événements lui permet d'acquérir ce nouveau lieu de vie et d'en confier la rénovation à l'architecte d'intérieur et collectionneur Charles Zana. « Nous nous sommes rencontrés par hasard, alors que Julie songeait à son chantier, se souvient-il. Nous avons perçu des goûts communs pour un certain luxe et le raffinement dans la simplicité : nous étions faits pour travailler ensemble ! »

Les très beaux volumes du projet les conduisent à un important travail de déconstruction pour donner de l'aération. De nombreuses petites pièces sont supprimées ainsi que les plafonds suspendus. L'espace, devenu roi, se mâtine d'un air industriel grâce aux poutres en acier apparentes. Charles Zana met à profit les ouvertures généreuses sur l'extérieur et multiplie les créations ►



La notion de volume est partout,  
rappelant les origines  
du bâtiment du siècle dernier

#### Clin d'œil aux anciens entrepôts

Dans le salon, les poutres en acier riveté d'origine de type Eiffel préservent l'esprit industriel du lieu. En écho, le mur de briques de la cuisine a été laissé intact, visible du salon grâce à une large ouverture. A gauche, céramique de Jean Lurçat à décor végétal en noir et blanc (Laffanour Galerie Downtown).

### Patio secret

Dans le jardin conçu par le paysagiste Louis Benech, où quelques herbes folles sont les bienvenues, fauteuils "Transat" et table dessinés par Robert Mallet-Stevens, (Galerie 54). Cruche en céramique jaune de Georges Jouve (Laffanour Galerie Downtown) et gobelets en verre de Murano. La délicate sculpture de la série "Signaux" de Vassilakis Takis, en fer et objets trouvés (Laffanour Galerie Downtown) s'immisce dans le feuillage.





## Bain de lumière dans une cuisine à l'esprit chic et rustique

audacieuses : un escalier circulaire reliant les trois niveaux au fil d'une rampe en bronze réalisée par Aurélien Raynaud, une cheminée sculpturale coiffée d'une hotte en laiton, un long canapé en velours permettant de profiter à la fois de l'âtre et du jardin, ou encore l'entrée habillée de carreaux signés Gio Ponti.

Des pièces chinées ou acquises dans des galeries achèvent la décoration intérieure comme cette imposante bibliothèque danoise des années 1950 accueillant objets, sculptures, œuvres d'art et beaux livres. « **J'ai décliné des tonalités feutrées qui invitent à la douceur et transforment le lieu en une maison harmonieuse, familiale et accueillante** », se félicite Charles Zana. Mention spéciale à la cuisine ouverte sur une végétation foisonnante, une pièce centrale et conviviale avec sa grande table rustique en bois et son mur en briques, touche de rappel de ces anciens lieux industriels. Il règne ici une élégance décontractée teintée d'une sobriété chic et finalement intemporelle ■ Rens. p. 264.

### Arches de lumière

A dominante de bois, de marbre et de brique, la cuisine a été pensée pour être en osmose avec le jardin. Dessinés par Charles Zana, les éléments sont en bois laqué et le plan de travail en marbre Calacatta. Piano de cuisson en Inox (Viking). A droite, vase égyptien en granit (Galerie Chenel) et céramique d'Ettore Sottsass. Sous la suspension aérienne "Gran Finale" en laiton patine rouge de Michael Anastassiades (Nilufar Gallery, Milan), table de ferme du XIX<sup>e</sup> siècle et chaises "Standard" de Jean Prouvé (Laffanour Galerie Downtown). Plat en bois africain (Galerie Bernard Dulong) et coupe en céramique d'Ettore Sottsass pour Bitossi (Friedman Benda Gallery). Rideaux en coton (Dedar).

«Avec Julie, nous avons un goût commun pour un certain luxe et le raffinement dans la simplicité»  
(Charles Zana)



#### Un doux rêve

Située à l'étage, la chambre principale navigue entre les teintes poudrées d'un vert sauge au mur (Mériquet-Carrère) et d'un terracotta pour le linge de lit (satin de lin et lin ancien Lissoy). La tête de lit en noyer français et les lampes de chevet "Gigaro" en terre cuite naturelle et émail coulé vert sont signées Charles Zana. Au-dessus,

deux œuvres de l'artiste britannique Kate McC Gwire. A droite, la sculpture en cuivre "Anechoic Wall" de Laurent Grasso, 2014 (Galerie Perrotin) fait écho aux chambres anéchoïques (ou «chambres sourdes») des studios d'enregistrement. Sur le tapis en laine (Galerie Diurne), canapé scandinave chiné tapissé de fausse fourrure, avec coussin en lin (Caravane).



#### Touche finale

Dans la salle de bains attenante, le marbre Calacatta Verde impose sa douceur et ses veines sur le sol, la double vasque et le socle de la baignoire à jupe en fonte "The Tamar" (Drummonds Bathroom). Robinetterie (Waterworks). Miroirs de Charles Zana et appliques de Gio Ponti. Sur les étagères, céramiques et vase "Samos" de Enzo Mari. Tabouret "Nomad" en sapin teinté verni (Charles Zana). Store en lin (Dedar) et miroir doré, héritage familial.